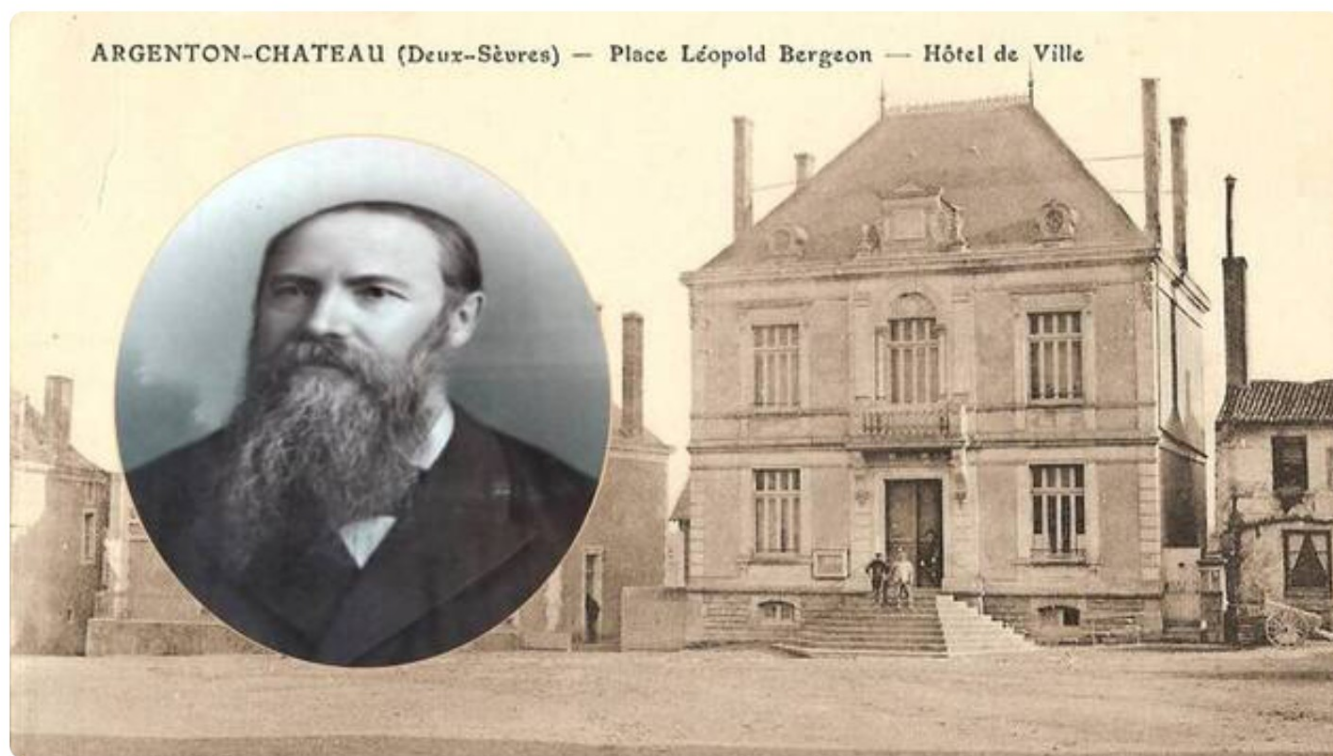


Il y a 120 ans, disparaissait Camille Jouffrault, figure de la politique

CO Courrier de l'Ouest 06h45

Il y a 120 ans, disparaissait Camille Jouffrault, figure de la politique

Camille Jouffrault, né à Argenton-Château en 1845, a été une personnalité politique de la IIIe République.



L'ancienne mairie d'Argenton-Château construite en 1897 avec les initiales au fronton de Camille Jouffrault. | CO

CO Courrier de l'Ouest

Publié le 26/10/2025 à 06h45

S'il est une famille qui a marqué Argenton-Château, c'est bien la famille Jouffrault. L'avenue Camille-Jouffrault en est un exemple.

Né le 22 mars 1845 à Argenton-Château, avocat de profession, républicain convaincu, il deviendra en avril 1870 rédacteur puis propriétaire du « Journal des percepteurs ». Il prend part à la guerre franco-allemande de septembre 1870 comme garde mobile des Deux-Sèvres. Fait prisonnier à Beaune-La-Rolande (Loiret), il sera interné en Allemagne à Leipzig. Libéré en 1872, il devient conseiller général du canton d'Argenton-Château de 1872 à 1905. Il entre au conseil municipal en 1873 et est élu maire de 1876 à 1904.

Un libre penseur

Il est élu député de l'Union républicaine en 1877 face au conservateur le marquis Julien de La Rochejaquelein. Il échoue en 1881 et est réélu en 1885. Il siégera alors à l'extrême gauche de l'Assemblée nationale. Élu au Sénat en 1891, il portera son étiquette de Gauche démocratique.

Camille Jouffrault sera fervent défenseur de la loi de séparation de l'Église et de l'État, ainsi que de l'école publique gratuite. Libre penseur, il se mariera civilement le 17 mars 1884 à Montpon-sur-l'Isle (Dordogne) avec Marie, Elisabeth, Céline Lagrange et aura pour témoin Georges Clemenceau, entre autres. De cette union naîtront deux filles, Louise et Yvonne, et deux fils, Paul, général de brigade, résistant mort en déportation en 1944, et André, médecin et maire d'Argenton de 1925 à 1945, conseiller général de 1919 à 1936 et député de 1924 à 1936.

En tant que sénateur, Camille Jouffrault défendra comme membre de la commission des chemins de fer le développement des lignes de tramways (TDS) dont celle de Bressuire-Montreuil-Bellay, via Argenton-Château.

1 500 personnes à ses obsèques

Il décède le 26 novembre 1905, à son domicile parisien du VI^e arrondissement, 6, rue Garancière, face au Sénat et c'est le TDS (Train des Deux-Sèvres) qui le ramènera à sa dernière demeure le 29 novembre. Une foule de plus de 1 500 personnes et officiels venus de tout le département et des départements limitrophes accueillera sa dépouille à la gare d'Argenton et l'accompagnera en cortège jusqu'au cimetière pour assister à ses obsèques civiles. Dix-sept couronnes de fleurs furent déposées sur le cercueil.

En collaboration avec Hugues Menuault.

The logo for 'Le Courrier de l'ouest' is displayed on a red rectangular background. The words 'Le Courrier' are in a large, white, bold, sans-serif font, while 'de l'ouest' is in a smaller, white, sans-serif font directly beneath them.